

EXTRAIT

DU LIVRE DES CHASSES DE LA BRISÉE

PREMIER PIQUEUR DE M. LE MARQUIS DE BEUCAIRE

Du 7 janvier au 19 avril 1862

Forêt de Tronçais (Allier)

L'Équipage de M. le marquis de Beaucaire s'est composé pendant cette brillante campagne, de 84 beaux chiens anglais pur sang et de quelques remontes.

Dix chevaux pur sang d'équipage. — Cinq hommes montés.

8 janvier 1862. — Attaqué une compagnie de sangliers au Rond-de-la-Cave; couru pendant cinq heures sans vouloir se déharder; plus de vingt hallalis courants. — Débuché à Chapelande et traversé le Cher à sept heures du soir; arrêté à dix heures du soir à la forêt de l'Épinasse.

Laisser-courre par La Brisée père et fils.

10 janvier 1862. — Ordre de M. le marquis de Beaucaire :

« Forêt de Civray. — Prendre le garde Berthault, faire la ligne qui s'en va aux Rouettes par le périmètre, aller jusqu'à la plaine qui va à Champroux. Revenir par le périmètre, afin de tomber sur la grande ligne de Grennetinne. Aller seulement jusqu'à la loge des Sabotiers, reprendre la ligne qui tombe en face la loge du garde Berthault, et reprendre la petite route.

« La Brisée fils fera les Rameaux. »

12 janvier 1862. — Attaqué à Civray, à la croix de Biauxais, un ragot couru quatre heures; débuché à Tronçais et manqué à la nuit. — Étaient présents : M. le marquis de Beaucaire, M. Cornet de Montluçon, MM. Vachier fils et tout le personnel.

14 janvier 1862. — Couché à Civray afin de faire le lendemain la forêt de Champroux.

15 janvier 1862. — Forêt de Champroux. — Attaqué à l'étang du Mille un sanglier à son plein tiers-an, pesant cent vingt kilos ; pris en deux heures de chasse, quatre chiens blessés.

Laisser-courre par La Brisée fils.

Étaient présents : MM. Moulin et Tannier, de Bourbon-l'Archambault.

22 janvier 1862. — La Brisée père et fils sont allés faire le quartier Bouteille et Montaloyer.

23 janvier. — Attaqué aux fins de Montaloyer un ragot. Couru une heure trois quarts et pris à l'étang Saint-Bonnet.

Laisser-courre par La Brisée père. — Étaient présents : MM. le marquis de Beaucaire, le comte de Brujead, La Brisée père et fils et Jacques, valet de chiens à cheval, digne d'être cité.

25 janvier. — La Brisée père et fils sont allés faire le bois du Rond-de-la-Cave et de Valigny.

26 janvier. — Attaqué à onze heures, au Rond-de-la-Cave, près la route Verte, une compagnie de sangliers. Un ragot se sépare au bout d'une demi-heure. Pris, après cinq heures de chasse, à l'étang de Salonge, par dix chiens, dont six ont été tués.

Pris le même jour, par M. le marquis de Beaucaire, une bête de compagnie près la corne de Rollet.

27 janvier. — Jacques et Jean sont allés au contre-pied. La Brisée père et fils sont allés faire le quartier Bouteille et la Gravière.

28 janvier. — Attaqué à midi, au bois de la Gravière, un ragot ; pris à Massarge à quatre heures du soir ; temps abominable ; couché à Bourbon.

Sur soixante-trois chiens découplés de meute à mort, quarante-huit étaient à l'hallali.

30 janvier. — La Brisée père et fils sont allés faire la fontaine Gersant et le poteau de Quiolay.

31 janvier. — Attaqué une compagnie de sangliers au poteau de Quiolay, à dix heures du matin. Pris en cinq quarts d'heure trois bêtes rousses que l'on a laissé manger aux chiens.

3 février 1862. — Attaqué à dix heures et demie, à Civray, aux Rameaux, un sanglier à son plein quart-an, pris en trois heures,

à l'étang de Champroux ; blessé quinze chiens. Tout l'équipage à la mort ; chasse et temps admirables.

Sanglier pesant cent vingt-cinq kilos.

5 février. — La Brisée père et fils sont allés en quête du gros sanglier qui se tient à la Font-Chapot.

Du 5 au 17, les chasses ont été interrompues par la gelée.

17 février. — Attaqué à onze heures et demie, au quartier Bouteille, un ragot ; couru trois heures et demie et tué devant les chiens, à Nantilly, par M. Cornet de Montluçon.

21 février. — Attaqué à la Font-de-Gand, un sanglier à son tiers-ans, du poids de cent kilos ; pris à l'étang de Saint-Bonnet, après deux heures et demie de chasse. Étaient présents : M. le marquis de Beaucaire, MM. Vachier père et fils et tout le personnel.

Quatre chiens grièvement blessés ; Jacques, valet de chiens, a eu son cheval blessé sous lui ; — animal extrêmement dangereux.

22 février. — Attaqué à onze heures du matin, au Rond-Gardien, un sanglier à son quart-an. L'animal venant de sauter la route devant le cantonnier qui s'était empressé de nous prévenir. Franchement attaqué de meute à mort avec soixante-six chiens, après avoir rebuté deux fois à la prise d'eau de Pirot ; l'animal se décide à franchir l'Onde, débuche à Civray et va se faire acculer sur le chemin de Grasset à Bourbon où il est servi par La Brisée fils, dont le cheval était tombé fourbu à un kilomètre de là ; onze chiens blessés, tout le monde sur les dents.

28 février. — Attaqué à midi, au Rond-de-Quiolay, un ragot. Débuche à Civray ; manqué après six heures de chasse. Laisser-courre par La Brisée fils.

6 mars 1862. — Attaqué à onze heures, au Cercueil-de-l'Oratoire, un ragot ; manqué après cinq heures de chasse. Laisser-courre par La Brisée père et fils.

11 mars. — Attaqué à neuf heures du matin à Champroux, un sanglier à son plein quart-an. Pris aux Rameaux, après deux heures de chasse ; quinze chiens blessés. Laisser-courre par La Brisée fils.

Tué le même jour, par M. le marquis de Beaucaire, une bête rousse qui a été mangée par les chiens.

14 mars. — Attaqué aux Grandes-Ventes un ragot de 80 kilos ; pris, après une heure et demie de chasse, à la prise d'eau de Pirot. — Tout l'équipage à l'hallali. — Laisser-courre par La Brisée fils.

21 mars. — Attaqué, à dix heures, à Meidy, aux Rameaux, un ragot par un temps abominable ; débûché à Tronçais ; arrêté les chiens à neuf heures du soir. — Laisser-courre par La Brisée fils.

25 mars. — Attaqué, à dix heures et un quart, un ragot, à la Font-de-Gand ; pris aux fins, après quatre heures de chasse ; tout l'équipage présent à l'hallali. — Laisser-courre par La Brisée fils.

28 mars. — Attaqué, à midi, à la croix de Biauxais, un sanglier à son tiers-an. — Fait un faux débûcher à Champroux ; revenu aux Rameaux, où il se fait battre deux heures ; débûché à Tronçais et pris au chêne du Péage, après quatre heures de chasse. Dix chiens blessés ; tous les chiens à l'hallali. — Chasse admirable.

6 avril 1862. — Attaqué un petit ragot au rond de la Fiole, forêt de Meilland (Cher) ; pris aux Sevrins, après trois heures de chasse. — Laisser-courre par La Brisée fils.

Le samedi, 12 février, l'équipage, avec ses dix chevaux, est rentré au Point du jour.



Il a été pris dernièrement au bois de Vandenesse, une portée de dix louveteaux (moitié de chaque sexe), par un cantonnier qui cherchait un manche à balai !

Que le diable l'emporte !

J'espère pourtant en avoir encore une belle portée à la forêt du.... et j'en sais une autre auprès de chez moi.

Que le ciel les conserve !

C. F.

Le propriétaire-directeur : CHARLES GODDE.

Paris. — Imprimerie de L. TINTERLIN, rue Neuve-des-Bons-Enfants, 3